

# *15 heures de TP pour apprendre à questionner ?*

*S. Bonnelle.*

Formateur dans le Master « Education et Formation. ». IUFM de Poitiers.

Cette année, la partie professionnelle de la maquette du master E.F. offrait aux étudiants de Master 2 qui se destinent au métier d'enseignant un module optionnel de 15h de TP ; l'occasion pour eux de choisir une thématique en lien avec les problématiques de l'enseignement et de l'apprentissage qui les intéressait.

J'ai saisi l'occasion de proposer aux étudiants un module que j'ai intitulé « L'accompagnement de l'élève dans ses apprentissages : savoir écouter, savoir questionner un élève sur son activité d'apprentissage pour l'aider à progresser. »

Après quelques hésitations compte tenu du nombre d'heures restreint, je me suis dit qu'il serait toujours temps de vérifier l'efficacité de ces TP après les avoir menés ! J'avais quelque part la ferme conviction qu'avec peu d'heures, on peut tout de même arriver à sensibiliser de futurs enseignants à l'importance de la façon de questionner un élève sur ses procédures d'apprentissage, et je comptais sur les effets formateurs collatéraux prévisibles de l'approche de la technique d'aide à l'explicitation et de la démarche de formation qui l'accompagne.

J'ai construit les TP (quatre TP de 2 heures et deux TP de 3H30) de sorte qu'à chaque séquence il y ait une mise en situation de questionnement suivie d'un feedback sur l'expérience menée, articulé à un apport théorique ou à une mise en lien avec les connaissances théoriques acquises par ailleurs et à l'étude d'extraits de protocoles d'entretien.

J'ai invité les étudiants au fil des 6 TP à toujours garder présent à l'esprit le sens de cette pratique de questionnement dans leur futur métier et j'ai veillé à garder leur attention tournée vers tous ces temps où inévitablement ils auront besoin de recueillir des informations auprès de leurs élèves pour comprendre comment ils ont fonctionné dans les tâches proposées pour les aider à progresser : aide individualisée, accompagnement personnalisé, travail de groupe en classe ....

L'évaluation du module a donné lieu à un écrit comprenant une réflexion personnelle sur l'intérêt de la technique de questionnement apprise et plus largement sur les effets de ce temps de formation, un extrait d'entretien enregistré avec un pair, cherchant à lui faire expliciter sa procédure de résolution d'un problème de logique, une analyse critique du questionnement mené. Je vous livre donc ici deux exemples de ces dossiers qui sont presque tous de bon niveau. Les réflexions des étudiants me sont précieuses et me confortent dans le choix que j'ai fait !

## Dossier 1 Etudiant Master 2 EF Mathématiques

Dans le cadre de ma formation en tant que future enseignante, j'ai participé à des séances de projet sur le thème de l'accompagnement de l'élève dans ses apprentissages. Ces séances avaient pour but de nous familiariser avec la pratique d'entretien d'explicitation. Nous nous sommes intéressés à la manière de questionner un élève pour l'amener à décrire de manière détaillée les différentes étapes de son raisonnement et lui permettre d'exprimer celles jusqu'alors implicites. Comme j'ai pu le remarquer lors des stages en établissement scolaire que j'ai pu faire jusqu'à présent, lorsque l'élève a réalisé une activité, il ne sait en général pas expliquer sa démarche. Cela provient du fait que lorsque l'on se trouve dans l'action, on n'a pas forcément conscience de comment on agit. De plus, il est assez difficile d'être attentif à sa manière d'apprendre et donc de donner des détails sur les procédures mises en oeuvre. Cependant, il me sera essentiel de comprendre comment l'élève a raisonné afin de comprendre ses erreurs et de l'aider à progresser, ce qui montre le véritable intérêt de mettre en place des entretiens efficaces.

Ces séances m'ont permis de comprendre un certain nombre de choses. Tout d'abord, pour obtenir les réponses attendues, il me faudra faire en sorte que l'élève se situe essentiellement dans l'action et qu'il reste centré sur un moment précis de celle-ci. Je devrai donc l'aider à se replacer dans le contexte, l'amener à expliciter et surtout à fragmenter le déroulement de l'action dans le temps. Pour cela, il faut surtout apprendre à écouter, et ne pas hésiter à interrompre celui qui est questionné, ou à revenir en arrière. Il est aussi important de laisser du temps à celui qui est interrogé. De plus, il faut impérativement éviter les questions qui induisent une réponse pour ne pas fausser les informations et surtout casser les évidences, puisque, comme j'ai pu le constater lors de ces séances, personne ne procède de la même manière. J'ai aussi compris que mon rôle sera assez différent de celui que l'on attribue généralement aux enseignants. En effet, je ne me positionnerai plus comme celle qui transmet les connaissances mais plutôt comme celle qui se place aux côtés de l'élève pour le guider dans ses apprentissages. Je devrai donc créer un environnement de confiance, adopter une attitude bienveillante, et notamment établir un contrat explicite d'accompagnement. J'ai compris que lors de ces entretiens, le but pour l'élève n'est pas vraiment de comprendre ou d'apprendre mais de savoir comment il a compris et appris afin de savoir comment il pourra mieux comprendre et mieux apprendre par la suite. Par conséquent, le plus important n'est plus le contenu de l'apprentissage mais les démarches suivies par l'élève. Cependant, l'importance des connaissances n'est pas négligée puisque l'accompagnement va motiver l'élève, le savoir étant désormais perçu comme quelque chose que l'on peut s'approprier plus facilement. Par le biais de ces entretiens, je permettrai donc à l'élève de réfléchir sur sa manière d'apprendre et de devenir conscient de ses stratégies d'apprentissage, je vais aussi lui permettre de combler certaines lacunes et je pourrai indirectement le guider vers une nouvelle manière d'apprendre. Cela me permettra de développer l'autonomie de l'élève et de participer à sa construction en tant que futur citoyen. J'ai retranscrit ci-dessous un extrait d'un entretien dans lequel je questionne Ludovic sur la manière dont il a procédé pour résoudre un problème. Ce passage est le début de l'entretien, qui est je pense, un moment important. La suite de l'entretien étant seulement la phase de vérification de son résultat, j'ai préféré analyser le passage dans lequel il se trouve face à la résolution du problème. Je pense que c'est dans cet extrait que son raisonnement est le mieux décrit. De plus, dans ce passage, il y a des maladresses intéressantes à analyser dans mon questionnement.

1. Si tu en es d'accord, je te propose de prendre le temps de te laisser revenir sur le moment où tu commences à effectuer la tâche qui t'était demandée. Euh... c'est-à-dire au moment où l'enseignante nous a distribué la feuille et où elle a commencé à donner les consignes.
2. oui oui je suis d'accord, pas de soucis.
3. D'accord. Donc... euh... tout d'abord euh... je voudrais savoir ce que tu as commencé de faire lorsqu'elle a distribué la feuille du problème?
4. Quand elle commence à dire les consignes je me dis que ça va être compliqué.
5. Tu te dis que ça va être compliqué, et pourquoi tu te dis ça?
6. Ben quand on avait encore la feuille tournée j'ai pas trop compris ce qu'il fallait faire... Et je crois que personne n'avait trop compris. (rire)
7. Et ensuite qu'est-ce qui ce passe pour toi?

8. Et après quand elle a dit de retourner la feuille j'ai d'abord regardé les figures et je me suis dis : oulala j'aime pas ce genre de truc, c'est compliqué, c'est de la logique et je n'y arrive pas et euh... et donc en fait euh... et après elle a ré expliqué et en même temps qu'elle expliquait je regardais les cases dont elle parlait et les cases où il manquait quelque chose et donc euh... après j'ai mieux vu ce qu'elle attendait.
9. D'accord. Et qu'est-ce qu'elle attendait?
10. Elle voulait que l'on complète des figures... avec des figures qui étaient données dans un grand cadre au-dessus des figures à compléter. Et qu'on trouve un lien entre les figures.... Enfin que la figure à compléter a un lien avec les deux premières figures données.
11. D'accord. Et alors tu commences par faire quoi quand tu es devant la feuille et que tu as compris la consigne?
12. Ben d'abord je regarde l'ensemble des figures proposées dans le grand cadre en haut de la feuille.
13. Et comment tu t'y prends pour regarder l'ensemble de ces figures?
14. Bah euh..... je regarde les figures les unes après les autres.....de la gauche vers la droite.
15. D'accord. Et ensuite....
16. Euh... en fait je regarde bien les exemples dans les deux cas et ça m'a donné une idée de la méthode... parce qu'il y avait une astuce... enfin pas une astuce, mais la logique qu'il pouvait y avoir dans le passage de la figure du haut à celle du bas.
17. Quand tu as regardé ton exemple euh tu...tu as tout de suite eu une logique... en fait euh ça... ça t'es venu comment?
18. Euh bah en faite euh.....(silence) ça m'est venu euh.....c'est.... j'ai regardé le premier et en fait dans le premier il y avait euh... (silence) il y avait juste euh... enfin c'était une figure où il y avait un petit carré au milieu, sombre. Enfin ça c'était dans la deuxième. La première en fait, enfin..... la seule différence entre la première par rapport à la deuxième c'est juste que dans la deuxième il y avait ce petit carré sombre.
19. D'accord et ensuite?
20. J'ai regardé la figure à côté et je vois qu'il n'y a pas de carré sombre donc j'ai regardé dans les figures du haut s'il y avait la même avec un carré sombre. Et quand j'ai vu qu'il y avait un carré sombre dans la... sixième il me semble....c'était la même que celle du dessus avec un carré sombre, j'ai considéré que c'était celle-là qui convenait.
21. D'accord et ensuite qu'est-ce que tu as fait?
22. Ensuite je note juste le numéro six dans la case et j'ai fini pour la première.
23. D'accord. Et ensuite tu fais quoi? Tu passes à la suivante?
24. Oui.
25. Et donc pour la suivante comment tu fais?
26. Hum c'était plus compliqué....en fait...
27. Et pourquoi c'était plus compliqué?
28. Bah parce que... là ..... entre la première et la deuxième figure de l'exemple, donc entre celle du haut et celle du bas, il n'y avait pas énormément de similitude. En fait... la première c'était un carré retourné, donc qui ressemblait à un... ça fait un losange en fait, avec un trait à l'horizontal et un carré au milieu (silence) et la deuxième c'était un cercle avec un trait à la vertical et un carré au milieu, donc je ne sais pas trop comment faire parce que celle qui était à droite euh.....(silence) c'était un carré dans le bon sens avec un trait... avec les diagonales de tracées et avec un carré sombre dans le bon sens au milieu. Donc il fallait trouver celle du dessous et je ne savais pas comment faire.
29. D'accord...
30. Et c'est après, en fait j'ai remarqué que ..... pour passer de la première à la deuxième dans le cas de l'exemple, il suffisait de retourner d'un quart de tour la figure et de l'arrondir. Donc j'ai regardé celle en haut à droite, j'ai tourné d'un quart, j'ai arrondi et .....
31. Attends... comment tu as fait pour tourner d'un quart?
32. (silence) Bah pour tourner d'un quart en fait c'est juste que ...je me dis...je redessine dans ma tête. Je tourne la figure donc ça veut dire que.... bah dans l'exemple le trait qui était à l'horizontal, quand je la tourne ça fait que le trait passe à la vertical, c'est tout.... Donc pour la figure à droite vu qu'on a les deux diagonales du carré, quand on va tourner, l'une des diagonales devient l'autre et

vice versa.

33. D'accord.....

34. Donc au final quand on tourne le carré, ça change pas.

35. D'accord. Et ensuite alors tu fais quoi?

36. Après j'arrondis.

37. Et comment tu fais pour arrondir?

38. Comment je fais quand j'arrondis....Bah quand j'arrondis je prends la figure que j'ai trouvé sans les bords, enfin dans ma tête hein, tu sais c'est dans ma tête, et je mets un cercle au lieu d'un carré.

39. Et ensuite...?

40. Bah ensuite je regarde par rapport aux autres figures qui sont données en haut s' il y a la bonne, et s' il y a la bonne....

41. Et comment tu fais pour regarder par rapport aux autres figures?

42. Bah en fait je les regarde les unes après les autres et il y en a certaines que j'élimine direct, il y en a qui n'ont pas de bords, d'autres c'est pas des cercles....

43. Tu me dis que tu les prends les unes après les autres mais tu procèdes comment exactement?

44. Bah.... en gros...je .....une vue générale du tableau et là déjà par exemple je vois il y en a qui n'ont pas de bords, donc déjà celles qui n'ont pas de bords elles n'ont rien à voir là dedans....ça a l'air long comme ça mais ça prend un quart de seconde hein. J'en dégomme une puis deux....et puis ensuite je pars de en haut à gauche je les regarde les unes après les autres de gauche à droite, je regarde la première et je me dis: celle-là c'est pas bien, ça ressemble pas à ce que je veux, la deuxième idem, et cetera...et jusqu'à ce que je tombe sur un truc qui ressemble parce que je ...

45. Et une fois que tu tombes sur un truc qui ressemble qu'est-ce que tu fais?

46. En fait je garde en mémoire je me dis ça euh....ça c'est pas trop loin de ce que je veux donc je le garde en mémoire et je continue jusqu'à la fin. Par exemple pour le deuxième cas c'était la huitième qui était bonne donc je les ai toutes faites avant et quand je suis tombé sur celle-ci je me suis dis: ah tient celle-là elle est vraiment pas mal, et là j'ai repris la seule que j'avais vu avant et qui pouvait éventuellement correspondre, la cinq, et j'ai regardé les deux, et je me suis dit la mieux c'est la dernière.

47. D'accord et alors ensuite qu'est-ce que tu as fait?

48. Ensuite, une fois que j'avais trouvé la bonne figure j'ai simplement écrit le numéro...donc le numéro huit dans la case.

Nous allons maintenant effectuer l'analyse de l'extrait retranscrit précédemment.

Tout d'abord, nous allons réaliser un examen chronologique de cet extrait.

Pour commencer, la première ligne joue le rôle de phrase d'introduction. Elle va permettre de demander l'accord à mon interlocuteur de parler de son action et en particulier de son raisonnement, autrement dit de sa pensée, ce qui est assez personnel. Elle permet d'établir un contrat explicite d'accompagnement pour installer un climat de confiance. Elle permet également de lui montrer que l'on adopte un sentiment de bienveillance envers lui. C'est une manière de signaler que l'on est attentif à l'accord ou au désaccord de celui que l'on interroge. Dans cette même phrase, je demande à mon interlocuteur de prendre son temps, ce qui est essentiel pour qu'il se re-situe dans le contexte dans lequel il était lorsqu'il a effectué la tâche. De plus, je lui précise bien le moment qu'il doit retrouver afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. La réplique 2 permet à celui que j'interroge d'exprimer le fait qu'il accepte le contrat proposé, il s'engage dans cette description de manière volontaire.

À la réplique 3, je lui demande par quoi il a commencé, ce qui devrait le placer dans l'action.

Cependant, il me répond en me disant que ça va être compliqué, ce qui correspond à un jugement sur l'action (réplique 4). À ce moment, j'aurais dû le re-situer sur l'action en lui reformulant la question. Au contraire, à la réplique 5, après avoir repris ce qu'il venait de me dire, je ne le replace pas dans l'action, je l'invite à rester dans son jugement, ce qu'il fait à la réplique 6 : "j'ai pas trop compris", et il accompagne ce jugement de commentaires "je crois que personne n'avait trop compris". Je continue en lui demandant ce qui se passe pour lui ensuite (réplique 7). Il commence par de l'action ("j'ai d'abord regardé") (réplique 8) mais il me répond essentiellement par du jugement "j'aime pas ce genre de truc, c'est compliqué, c'est de la logique et je n'y arrive pas".

J'aurais donc dû l'interroger sur la première action qu'il m'a donné : "comment tu les as regardées?".

Au lieu de le guider vers l'action à la réplique 9, je lui demande ce qu'il a compris du but de la tâche. Ce n'est pas très pertinent mais cela lui permet de se remémorer ce qui était demandé, ce qui

va certainement lui permettre de se situer dans l'action plus facilement par la suite. À la réplique 11, après avoir exprimé que j'avais compris, je lui pose une question l'orientant vers l'action, en lui demandant ce qu'il commence par faire ensuite. À cette même réplique, je remarque que j'ai posé ma question en conjuguant le verbe au présent ce qui est très important pour interroger l'action qui se déroule dans la pensée de celui que j'interroge. Je constate que dans la suite de l'entretien ce ne sera pas toujours le cas (répliques 17, 21, 31, 47) ce qui constitue une maladresse de ma part.

J'obtiens à la réplique 12 une réponse dans laquelle il parle de son action.

Je continue ensuite (réplique 13) à le questionner afin qu'il affine sa description en le relançant sur l'action qu'il vient de me donner, ce qu'il fait à la réplique 14. À la réplique 15, je l'encourage à continuer en lui demandant ce qu'il fait ensuite. Il continue donc dans l'action à la réplique 16 ("je regarde") et ajoute du commentaire ("parce qu'il y avait une astuce... enfin pas une astuce, mais la logique...") pour que celui qui l'interroge comprenne bien sa démarche. J'aurais dû ensuite l'inciter à fragmenter son action en rebondissant sur l'action qu'il venait de me donner, concrètement j'aurais dû lui demander : "comment as-tu fait pour regarder les exemples?".

À la réplique 17, je lui demande d'affiner son explication afin qu'il me décrive de manière précise comment il a fait, cependant c'était maladroit de lui demander : "tu as tout de suite eu une logique", mais je me suis rattrapé ensuite en reformulant ma question de manière plus générale. Il me répond (réplique 18) en faisant premièrement référence à son action ("j'ai regardé"). Il commente ensuite à plusieurs reprises : "la seule différence...", "ça c'était dans la deuxième...". Il semble assez hésitant (silence, "euh..."), ce qui montre qu'il essaie vraiment de se souvenir de sa manière de procéder à ce moment précis.

Réplique 19, je commence une fois de plus par "d'accord" mais il aurait été plus judicieux de reformuler ce qu'il avait dit juste avant pour vérifier sa démarche. Cette maladresse s'observe très souvent dans l'entretien (répliques 21, 23, 47).

Puis je lui demande ce qu'il a fait ensuite, ce qui a pour but de rester dans l'action. Sa réponse (réplique 20), correspond effectivement à la description de son action "j'ai regardé", mais il ajoute du commentaire notamment avec : "c'était la même que celle du dessus", "il me semble". À ce moment là, j'aurais dû lui demander comment il s'y est pris pour regarder et j'aurais peut-être aussi dû lui demander s'il avait un doute et pourquoi il n'était pas sûr de lui mais je l'aurais éloigné de l'action.

À la réplique 21, je l'invite à poursuivre sa description en lui demandant : "et ensuite qu'est ce que tu as fait?". Il a répliqué à la phrase suivante par de l'action : "je note". Je ne lui ai pas demandé ensuite "comment as-tu fait pour noter?" mais je pense que la réponse à cette question n'aurait pas eu une réelle importance. Par contre lorsqu'il m'a dit "j'ai fini pour la première" (réplique 22), j'aurais dû lui demander comment il savait qu'il avait fini.

À la réplique 23, après avoir exprimé mon accord par rapport à ce qu'il venait de me dire, je lui demande ce qu'il fait ensuite ce qui l'encouragerait à rester au coeur de l'action. Cependant, je n'aurais pas dû orienter sa réponse lorsque je lui ai demandé "tu passes à la suivante?". En effet, en lui posant une question fermée, je lui fais une proposition, je ne laisse pas ses explications venir à moi, mais je lui offre une possibilité de réponse et j'influence donc son discours. Je peux donc obtenir une erreur ou un manque de précision dans la description de sa démarche.

À la réplique 25, je le guide vers son action en lui demandant comment il a fait, mais il me répond par un jugement en me disant que "c'était plus compliqué". À ce moment, j'aurais certainement dû lui reposer la question suivante : "mais comment tu fais?". Au lieu de cela, je lui demande : "pourquoi c'était plus compliqué?" (réplique 27), cette question le détourne de l'action et le dirige vers du commentaire. Pour expliquer sa réponse, il fait aussi appel à des savoirs essentiellement mathématiques (carré, losange, milieu, horizontal, vertical, diagonales). Il est aussi dans le jugement ("je ne savais pas comment faire") et le but ("il fallait trouver celle du dessous").

Je répond juste à la réplique 29 par "d'accord" et il se replace tout seul dans l'action (réplique 30). Cependant, comme il est dans le moment de l'action, il enchaîne les étapes sans les décrire ("j'ai tourné", "j'ai arrondi"). Il me paraît donc nécessaire (réplique 31) de lui demander d'attendre et de décrire ces étapes qui peuvent donner des indications importantes sur sa manière de procéder. Il est en effet très important que celui qui est interrogé prenne son temps (puisque la prise de conscience prends du temps) et que celui qui pose des questions revienne en arrière s'il en éprouve le besoin, pour que la description soit la plus fine possible.

Je lui demande premièrement : "comment tu as fait pour tourner d'un quart?". Dans la réponse à cette question (réplique 32) on sent qu'il se concentre sur le moment puisque les hésitations et les silences sont nombreux. Il est dans l'action "je redessine dans ma tête", il utilise aussi son savoir (vocabulaire mathématique) et il commente "dans l'exemple le trait...". À la réplique 33 je répond uniquement par un "d'accord" alors que l'action n'est pas assez fragmentée. En effet, pour que le moment soit mieux décrit j'aurais notamment dû l'interrompre et lui demander : "comment fais-tu pour redessiner dans ta tête?". À la réplique 34, il n'est donc plus dans l'action mais effectue un commentaire sur ce qu'il vient d'expliquer.

Je l'interroge sur ce qu'il a fait par la suite (réplique 35), ce qui devrait le faire revenir dans l'action. Il répond en effet (réplique 36) par un verbe d'action : "j'arrondis". À la réplique 37, j'attends des précisions sur l'action qu'il vient de me donner en le questionnant sur sa manière de procéder. À la réplique 38, il reprend les termes de ma question en s'interrogeant lui-même. Le fait de se poser lui-même

cette question doit certainement lui permettre de se re-situer et de se concentrer sur le moment où il a effectué la tâche. Sa réponse se situe alors dans l'action du moment. Il commente également ce qu'il dit ("dans ma tête hein, tu sais c'est dans ma tête") pour préciser son explication. Au lieu de rebondir sur les verbes d'action qu'il utilise afin de la fragmenter et donc de préciser les étapes de sa démarche, je lui demande seulement ce qu'il fait ensuite (réplique 39) alors que j'aurais pu par exemple lui demander : "comment tu fais pour mettre un cercle au lieu d'un carré?".

À la réplique 40, il reste dans l'action, et je l'invite (réplique 41) à décrire cette étape plus précisément en reprenant le verbe d'action qu'il a utilisé ce qu'il fait à la réplique 42 avec quelques commentaires ("il y en a qui n'ont pas de bords d'autres c'est pas des cercles"). À la réplique 43, je reprends ce qu'il m'a dit au-dessus en lui demandant de donner des précisions sur sa démarche. À la réplique 44, il me décrit l'étape que je lui ai demandée, il commente et juge à plusieurs reprises : "donc déjà celles qui n'ont pas de bords elles n'ont rien à voir là-dedans", "ça a l'air long comme ça mais ça prend un quart de seconde hein", "celle-là c'est pas bien, ça ressemble pas à ce que je veux". À ce moment il y a une maladresse de ma part puisque je le laisse trop s'échapper. J'aurais dû l'interrompre dès le premier verbe d'action et rebondir sur ce dernier, j'ai réagi beaucoup trop tard et je ne l'interroge que sur la dernière action qu'il a énumérée à la réplique 45.

À la réplique 46, il décrit ce qu'il fait "je garde en mémoire", "je continue", il est donc dans l'action. Mais je commets la même erreur que précédemment, autrement dit je le laisse filer, et donc, il continue son explication mais il est plus dans le commentaire que dans l'action. À la fin il retourne dans l'action "j'ai regardé", mais je ne lui demande pas comment il a regardé, ce qui aurait été intéressant. Je ne lui demande pas non plus comment il sait que la mieux c'est la dernière, ce qui est pourtant essentiel dans sa démarche. Au lieu de cela, à la réplique 47, je lui demande ce qu'il fait ensuite, ce qui l'incite à décrire son action, il répond effectivement par un verbe d'action "j'ai écrit". Analysons maintenant la qualité des descriptions des procédures obtenues en énumérant les étapes par lesquelles est passé mon interlocuteur.

étape 1 : il regarde les figures proposées dans le cadre en haut de la feuille les unes après les autres, de la gauche vers la droite.

étape 2 : il regarde les deux cas proposés (les problèmes à résoudre) et surtout les exemples.

étape 3 : il regarde l'exemple du premier cas, il voit que la seule différence entre la première et la deuxième figure est que dans la deuxième il y a un petit carré sombre au milieu.

étape 4 : il regarde la figure à modifier pour obtenir la figure recherchée, il voit une figure sans carré sombre à l'intérieur.

étape 5 : il regarde dans le grand cadre en haut de la feuille, il voit que la figure 6 est la même que celle à modifier mais avec un petit carré sombre.

étape 6 : il écrit "six" dans la case de la figure à compléter et il a fini pour la première.

étape 7 : il passe à la suivante et après réflexion il remarque que pour passer de la première à la deuxième figure de l'exemple il suffit de tourner la figure d'un quart de tour et de l'arrondir.

étape 8 : il regarde la figure en haut à droite.

étape 9 : il tourne la figure d'un quart de tour en la redessinant dans sa tête.

étape 10 : il arrondit : il enlève les bords (dans sa tête) et il met un cercle au lieu d'un carré.

étape 11 : il regarde le cadre en haut de la feuille dans l'ensemble.

étape 12 : il élimine certaines figures (celles qui n'ont pas de bord et qui ne sont pas des cercles).

étape 13 : il regarde encore les figures une par une de gauche à droite en partant de en haut à gauche

étape 14 : il en élimine au fur et à mesure.

étape 15 : il tombe sur la 5 qui ressemble à ce qu'il cherche.

étape 16 : il la garde en mémoire.

étape 17 : il continue jusqu'à la fin et il tombe sur la 8 qui lui convient aussi.

étape 18 : il reprend la 5 et il regarde les deux (la 5 et la 8).

étape 19 : il se dit que c'est la 8 qui lui convient le mieux.

étape 20 : il écrit le numéro 8 dans la case.

Aux étapes 2, 3 on ne sait pas comment il s'y est pris pour regarder. À l'étape 5, on ne sait pas comment il a regardé ce cadre. À l'étape 6, on ne sait pas comment il sait qu'il a terminé. On ne sait pas vraiment comment il s'y est pris pour redessiner à l'étape 9. À l'étape suivante on ne sait pas exactement comment il fait. Aux étapes 14 et 16 on ne sait pas comment il fait pour éliminer et garder en mémoire. À l'étape 18 on ne sait pas comment il regarde ces deux figures. À l'étape 19 on ne connaît pas les raisons de son choix.

Je vais à présent faire une conclusion critique de l'entretien que j'ai mené.

J'ai pu constater, grâce à l'analyse faite précédemment, qu'il y avait des maladresses dans ma manière d'interroger. Tout d'abord, la remarque la plus importante que j'ai à faire sur cet entretien est que l'action n'est pas assez fragmentée, je n'obtiens pas assez de détails sur les procédures que celui que je questionne a mises en oeuvre. Cela provient du fait que je le laisse souvent parler ce qui l'éloigne de l'action et le conduit vers des informations satellites de l'action (commentaire, jugement, contexte, savoir, but). Il faut donc que je n'hésite plus à interrompre mon interlocuteur et que je le relance sur chacun des verbes d'action qu'il prononce. Cela permettrait notamment de le ralentir et de faire en sorte qu'il prenne son temps dans les descriptions qu'il fait pour qu'aucune étape ne soit oubliée. Ensuite, je remarque que je réponds souvent à ses explications par un "d'accord" alors qu'il serait plus pertinent de les reformuler afin de le maintenir au contact de son vécu, de le ralentir, et de vérifier si j'ai bien compris ce qu'il a dit. De plus, j'ai pu remarquer que je n'utilise pas toujours le présent dans la construction de mes questions ce qui constitue, là aussi, une maladresse de ma part puisque conjuguer les verbes au présent permet à celui qui est interrogé de se situer plus facilement dans le moment de l'action. Le début de l'entretien où j'établis le contrat de communication semble assez réussi, il me semble que j'exprime une attitude bienveillante vis-à-vis de mon interlocuteur, et que ce dernier est mis en confiance.

Comme j'ai pu le remarquer lors des entretiens que j'ai menés, accompagner l'élève dans ses apprentissages n'est pas quelque chose de simple et demande un certain entraînement, notamment afin de savoir quels seront exactement les effets d'une question posée sur la réponse de l'élève. En effet, j'ai pu remarquer que chaque question a un effet sur l'autre qui n'est pas toujours celui attendu. Même si au fil des séances j'ai remarqué une amélioration, il me reste un certain nombre de choses à corriger dans ma manière de questionner. Je pense qu'il me manque encore de la pratique et de l'expérience pour obtenir des entretiens d'une meilleure qualité, ce qui à mon avis, ne pourra venir qu'avec l'entraînement. J'ai d'ailleurs l'intention de m'entraîner à cela lors de mon prochain stage.

## Dossier2 Etudiant Master 2 EF Anglais.

Projet : L'accompagnement de l'élève dans ses apprentissages

### I- Réflexion sur l'accompagnement

L'accompagnement de l'élève dans ses apprentissages s'effectue en partie à l'aide d'un questionnement. Ce questionnement doit permettre à l'élève de revenir sur sa procédure, afin qu'il prenne conscience du déroulement de ses propres actions. Il s'agit de guider l'apprenant, celui-ci n'ayant pas toujours conscience de ce qu'il fait au moment où il le fait. C'est le rôle du professeur ou de l'intervieweur d'aider l'interviewé à se replacer au moment de la réalisation de la tâche (apprentissage, exercice, etc). Cependant, le questionnement mis en place est bien particulier puisque le professeur doit prendre garde à ne pas induire les réponses de l'élève, par des questions fermées notamment. Cet aspect a particulièrement attiré mon attention. En tant qu'intervieweur, j'ai en effet

éprouvé quelques difficultés à prendre du recul par rapport à mon propre raisonnement pour appréhender celui de l'interviewé. Ce recul est pourtant nécessaire car le processus d'apprentissage de l'élève n'est pas forcément (voire est rarement) celui du professeur. Et ce dernier encourt le risque de fausser le résultat du questionnement, d'aboutir à une conclusion erronée s'il ne parvient pas à se détacher de son cheminement de pensée. D'où la nécessité de poser les bonnes questions et d'être à l'écoute de l'élève. Il est important de privilégier l'action et d'éviter le registre des jugements, de l'émotionnel, car ce que cherche à découvrir l'intervieweur à ce moment-là, c'est l'enchaînement des actions de l'interviewé et non son opinion sur le sujet.

Le but d'un tel questionnement est d'aider l'élève à comprendre les raisons de ses réussites et de ses échecs par l'explicitation de ses procédures d'apprentissage. Cette démarche pourra être le point de départ d'une remédiation, qu'il s'agisse par exemple de perfectionner la méthode pour la rendre encore plus efficace, ou de la modifier complètement pour pallier aux défauts entraînant l'échec. La pédagogie différenciée prend ici toute son importance. L'enseignant aura ainsi la possibilité de guider, dans la mesure du possible, chaque apprenant vers l'élaboration de nouvelles façons d'apprendre ou d'agir. Comprendre son propre fonctionnement et savoir que celui-ci peut être amélioré permettra à l'élève se trouvant en situation d'échec de se remotiver et de retrouver confiance en lui.

## II- Transcription de l'extrait

J'ai choisi de retranscrire le début de l'entretien car il met en avant une grande partie de la méthode de travail de Marine. L'extrait suivant montre également certaines maladresses dans le questionnement qu'il est intéressant d'analyser afin d'y remédier. La partie de l'entretien qui n'est pas retranscrite ici traite des diverses remédiations possibles, de ce que Marine changerait dans sa stratégie pour la rendre plus efficace.

Extrait :

1. *Audrey*. Si tu es d'accord Marine, j'aimerais qu'on revienne au moment de la réalisation de la tâche.
2. *Marine*. Oui, d'accord.
3. *A*. Donc est-ce que tu te souviens comment tu étais placée ?
4. *M*. Alors euh j'étais à ma table, en bout de rangée et on m'a distribué une feuille... sur laquelle il y avait des... des symboles.
5. *A*. Et par quoi est-ce que tu as commencé, comment est-ce que tu as commencé ?
6. *M*. Alors en fait... euh... j'ai d'abord été un peu troublée parce qu'il y avait plein de formes et c'est pas... c'est pas trop ma tasse de thé. Et en fait, j'ai d'abord regardé les symboles... enfin la case manquante avec les symboles à ... qui devaient... enfin qui devaient induire un autre symbole.
7. *A*. Oui... Donc tu as commencé par regarder l'exercice à faire avec la case à compléter...
8. *M*. Voilà c'est ça. J'ai d'abord commencé par regarder les trois symboles en fait, avec la case manquante, d'abord dans la première partie de la fiche, pas la seconde. Et ensuite j'ai regardé les symboles... bah... logiquement les symboles qui étaient en haut de la fiche... à replacer en fait, voilà.
9. *A*. D'accord donc tu as regardé d'abord les trois symboles, et ensuite le... les symboles qui étaient en haut de la fiche.
10. *M*. Voilà.
11. *A*. Et après, qu'est-ce que tu as fait ?
12. *M*. Alors après du coup j'ai commencé à... enfin j'ai essayé de comprendre donc les liens logiques... Donc j'ai vu qu'il y avait un rond avec ... euh... rien au milieu, et en dessous un autre rond... avec justement un carré au milieu, et... de l'autre côté... un hexagone, avec pareil rien à l'intérieur. Et du coup j'en ai conclu que... euh... logiquement on devrait avoir un autre hexagone en bas mais avec un carré pour euh faire une espèce de miroir ... une symétrie entre les ronds et les hexagones.
13. *A*. Donc si j'ai bien compris... tu as essayé de trouver le lien logique entre les trois figures sans t'occuper des figures qui étaient au-dessus ?
14. *M*. Non... bah en fait c'est un petit peu flou dans ma tête... euh je ne sais pas trop...
15. *A*. Déjà, comment est-ce que tu as su que tu avais la bonne figure ?



16. *M.* En fait parce qu'on avait deux ronds et que... voilà de l'autre côté il y avait un seul hexagone donc logiquement il me fallait un deuxième hexagone.
17. *A.* Il te fallait un deuxième hexagone avec un carré au milieu donc... et ça tu l'as trouvé toute seule ?
18. *M.* Non je me suis aussi aidée des symboles en haut de la fiche, en fait j'ai essayé de rechercher parmi les... les figures en haut si... j'ai regardé si celle que je voulais était dans les symboles proposés en fait.
19. *A.* D'accord, donc tout d'abord tu as essayé de chercher toute seule et après tu as voulu vérifier parmi les symboles qui étaient au-dessus.
20. *M.* Voilà. Et du coup après j'ai trouvé le symbole... en fait je me rappelle que c'était le numéro six, oui c'est ça. Il y avait bien une correspondance... oui pour moi il y avait une correspondance parfaite entre celui que je voulais et celui qui... mais en fait je crois que j'ai d'abord regardé quand même dans les symboles proposés celui qui pourrait aller... enfin...
21. *A.* Et ensuite ?
22. *M.* Bah... ensuite j'ai fait les liens, et je me suis dit bah oui il est là et d'ailleurs ça correspond parfaitement à ce que moi j'aurais imaginé comme symbole ici.
23. *A.* Donc finalement tu t'es aidée des symboles qui étaient au-dessus...
24. *M.* Oui.
25. *A.* Et après c'est comme ça que tu as pu atteindre ta réflexion et trouver le symbole manquant.
26. *M.* Oui voilà.
27. *A.* Et donc après pour la deuxième partie de la feuille, comment est-ce que tu as commencé ?
28. *M.* Pour la deuxième partie de la feuille... j'ai été un peu perturbée parce que les symboles ne me parlaient pas du tout et... franchement je ne suis même pas sûre de mon résultat...
29. *A.* Et alors quelle est la première chose que tu as faite ?
30. *M.* Alors j'ai regardé les symboles... comment ils étaient... enfin quelles étaient les figures. C'était des carrés... et en fait on avait trois formes proposées : donc un rond, un carré, et un carré retourné... enfin un losange. Et ça m'a un peu perturbé parce qu'ils n'étaient pas présents en haut de la fiche... il n'y avait pas de losange déjà... je crois pas...
31. *A.* Et qu'est-ce que tu as fait pour trouver la figure manquante ?
32. *M.* En fait euh j'ai pas très bien compris le lien logique mais euh je me suis fiée aux traits à l'intérieur du... de chaque symbole, c'est-à-dire que comme les formes me perturbaient un peu, j'ai essayé de chercher à l'intérieur ce qui pouvait m'aider à comprendre la logique. Et en fait j'ai vu que sur la première figure, enfin si je me souviens bien, il y avait un trait horizontal... sur la figure du bas, il y avait un trait mais vertical... en haut à droite il y avait une croix ou... oui une croix il me semble. Du coup, je me suis dit bah on a eu un trait vertical, un trait horizontal, une croix, alors j'ai cherché le « plus »... enfin la figure dans les symboles ou il pouvait y avoir un « plus », comme ça on avait toutes les... euh variétés.
33. *A.* D'accord donc tu as déterminé d'abord les traits qui manquaient...
34. *M.* Enfin non, j'ai pas déterminé les traits, j'ai regardé les traits, comment ils étaient à l'intérieur des figures.
35. *A.* Donc tu t'es basée sur les traits d'abord, et après en fonction de ce que toi tu avais déduit, tu as cherché ce qui pouvait correspondre à une telle figure dans le cadre au-dessus.
36. *M.* Voilà, j'ai regardé après dans les figures en haut là où on avait des figures avec des « plus ». Et après j'en ai trouvé une qui pouvait m'intéresser... et en plus comme on avait trois formes donc un rond, un carré, un losange, j'ai pris euh la forme où il y avait rien en fait... avec juste le « plus » et le carré au milieu, mais il n'y a pas de forme autour parce qu'en fait je me suis dit que... euh... du carré on passait au losange : on retourne le carré et on en fait un losange. Et le rond, comme on peut pas le retourner, bah lui par contre on peut l'enlever, donc je me suis dit, ça pouvait faire un parallélisme.
37. *A.* Et à quoi est-ce que tu as su que tu avais la bonne figure ?
38. *M.* Bah c'est ça le problème, c'est que je suis pas sûre d'avoir la bonne figure parce que c'est euh... encore un peu flou pour moi cet exercice mais euh... je pense que euh dans ma logique c'est le symbole qui correspondait le mieux en fait par rapports aux traits et par rapport aux figures euh que l'on change en fait de gauche à droite : du carré on passe au losange, et du rond on passa à... à rien puisque le rond on peut pas le tourner.

39. A. Donc si je récapitule bien, tu t'es basée sur les traits et ensuite sur les figures qu'on retourne.

40. M. Voilà c'est ça.

### III- Analyse de l'extrait

Afin de mettre Marine dans de bonnes dispositions et pour qu'elle ne se sente pas agressée, j'ai commencé l'entretien par l'établissement d'un contrat : je lui ai demandé son accord pour procéder au questionnement et l'ai par la même occasion orientée vers le moment qui nous intéresse : la réalisation de la tâche (l. 1). J'ai tenté de la resituer dans le contexte (l.3) mais je pense ne pas être allée assez loin. En effet Marine m'a parlé de sa position, de la feuille qu'on lui a donnée et des symboles qui la recouvrent. Cependant, elle n'a décrit aucun des symboles, ni n'a évoqué le but de l'exercice. Il aurait fallu ensuite lui demander « *et qu'est-ce que tu vois à ce moment-là ?* », afin qu'elle se remémore plus précisément toute la feuille et que par conséquent, les étapes de son raisonnement lui reviennent plus facilement.

Je suis assez rapidement entrée dans le vif du sujet, en me focalisant sur sa première action (l.5). Marine n'a pas répondu directement à ma question, elle a tout d'abord donné ses impressions sur l'exercice de logique à réaliser (l.6) : « *j'ai d'abord été un peu troublée* », « *c'est pas trop ma tasse de thé* » sont des expressions qui appartiennent clairement au domaine des jugements car elle donne son opinion, le ressenti qu'elle a eu. Je n'ai pas eu besoin de réorienter Marine vers l'action, elle l'a fait d'elle-même : « *j'ai d'abord regardé les symboles...* » (on note la présence de « je » + verbe d'action). Elle semblait un peu perdue, c'est pourquoi j'ai tenté de reformuler ce qu'elle venait de me dire (l.7). J'ai fait de même aux répliques 9, 13, 19, 23, 33, 35 et 39. Cela a d'une part, permis de vérifier si j'avais bien saisi les propos de Marine ou si cette dernière disait réellement ce qu'elle cherchait à exprimer ; à elle ensuite de confirmer (avec un « *non* » l. 14 et l.34) ou d'infirmer (avec un « *voilà* » l. 8 et 10 par exemple) ce que j'ai compris. D'autre part, effectuer une reformulation ou une récapitulation a permis de faire prendre conscience à Marine des étapes de sa méthode de travail. Après plusieurs reformulations, j'ai essayé de maintenir Marine dans l'action (l.11) afin qu'elle passe à l'étape suivante. Cette fois, elle a eu besoin de décrire en détail ce qu'elle voyait sur la fiche pour se rappeler son cheminement logique. Elle a mentionné une succession d'actions mentales : « *j'ai essayé de comprendre* », « *j'ai vu* », « *j'en ai conclu* » (l.12). Mais elle a eu quelques difficultés : « *c'est un petit peu flou dans ma tête* » (l. 14), et ne sachant guère comment la guider, j'ai fait un bond en avant et lui ai demandé en quoi elle savait qu'elle avait trouvé la bonne figure (l.15). Peut-être, au contraire, aurais-je dû lui suggérer de revenir en arrière, au moment où elle a la feuille sous les yeux pour la première fois afin de tout reprendre depuis le début. Cette maladresse a tout de même eu l'effet de refocaliser Marine et elle est revenue en arrière d'elle-même, et j'ai pu reprendre dans l'ordre chronologique. Cependant, j'ai enchaîné avec une question fermée : « *et ça tu l'as trouvé toute seule ?* » (l.17) et ai par conséquent orienté la réponse de Marine. A la place, j'aurais pu poser une question ouverte, telle que « *et ensuite qu'est-ce que tu as fait ?* » ou « *et à quoi est-ce que tu as su que...* ». Sa réponse est néanmoins restée dans le domaine de l'action (l.18). De plus, le fait de récapituler ce qu'elle venait de me dire (l.19), a permis à Marine de se rendre compte qu'elle avait fait les actions dans un autre ordre : « *mais en fait je crois que j'ai d'abord regardé quand même dans les symboles proposés* » (l.20).

Pour débiter le questionnement concernant le deuxième exercice, j'ai posé la même question que pour le premier exercice (l.27), et comme précédemment, la réaction automatique de Marine a été le jugement et les commentaires : « *j'ai été un peu perturbée* », « *franchement je ne suis même pas sûre* » (l.28). J'ai dû l'interrompre et reformuler ma première question pour la replacer dans l'action (l.29). A nouveau, elle a eu besoin de me décrire ce qu'elle voyait et n'a pu s'empêcher de glisser un commentaire dans sa description : « *et ça m'a un peu perturbé* » (l.30). Après avoir encore une fois recentré Marine dans le procédural « *je me suis fiée aux traits* » (l.32) avec une question sur le déroulement de ses actions (l.31), Marine est brièvement entrée dans le registre intentionnel. En effet, elle a évoqué la raison qui a motivé ses actions : « *comme les formes me perturbaient un peu, j'ai essayé de chercher à l'intérieur...* » (l.32). Elle est ensuite revenue d'elle-même dans le registre procédural : « *j'ai vu que...* », « *je me suis dit...* » (l.32). Puis, deux récapitulations de ma part (l.33 et 35) ont permis à Marine d'être plus précise dans le compte-rendu de ses actions. Elle a infirmé ma

première reformulation (I.34) et confirmé la deuxième en rappelant les diverses actions mentales qui se sont succédées (I.36) : « *j'ai regardé* », « *j'en ai trouvé* », « *j'ai pris* », tout en faisant des incursions dans le registre intentionnel, c'est-à-dire en mentionnant les raisons de sa stratégie : « *comme on avait trois formes* », « *parce qu'en fait je me suis dit que* », « *et le rond comme on peut pas le retourner* », etc. Marine n'a pas répondu catégoriquement à ma question ouverte concernant la fin de la tâche et la pertinence de son choix final (I.37). Elle a d'abord fait quelques commentaires et émis des jugements : « *c'est ça le problème, c'est que je ne suis pas sûre d'avoir la bonne figure* », « *je pense que* » (I.38), puis elle a rappelé certaines actions pour démontrer la « *logique* » de sa stratégie (I.38). L'extrait se termine sur la récapitulation d'une partie de cette stratégie employée pour le deuxième exercice (I.39) et sur l'approbation de Marine (I.40). Au lieu de rappeler une partie seulement de la méthode de Marine, il aurait sûrement été plus judicieux de ma part de la rappeler dans son entier afin de m'assurer qu'elle n'ait pas oublié certaines étapes ou changé l'ordre des actions, et évidemment que j'aie bien saisi tous ses propos.

#### IV- Analyse de la stratégie de Marine

La stratégie de Marine paraît être sensiblement la même pour les deux exercices de logique. Tout d'abord, elle se focalise sur le premier exercice ; elle regarde les trois symboles et la case à compléter. Ensuite, elle se concentre sur les figures proposées se situant en haut de la feuille. L'étape suivante n'est pas très claire car Marine se contredit : dans un premier temps elle dit qu'elle tente de comprendre les liens logiques qui existent entre les trois symboles : elle remarque qu'il y a deux ronds, un rond tout simple et un rond avec un carré à l'intérieur. La troisième figure est un hexagone tout simple. Elle en conclut donc que le symbole manquant est un hexagone avec un carré au milieu : du rond simple, elle passe au rond avec un carré, et de l'hexagone simple, elle passe à l'hexagone avec un carré. Marine a ensuite vérifié parmi les symboles proposés au-dessus si celui qu'elle pensait être le bon choix était présent. C'était le cas. Mais dans un deuxième temps, elle dit l'inverse : elle se serait d'abord aidée des figures du haut de la fiche pour déterminer celle qui manquait et après seulement elle aurait vérifié avec les trois symboles. Même si Marine est sûre du choix de la figure (elle se rappelle avoir écrit le numéro 6), l'ordre de ses actions reste incertain. Il aurait peut être fallu revenir en arrière et reprendre le questionnement pour s'assurer de l'exactitude de ses propos, en la remettant dans le contexte par exemple. D'autre part, Marine me dit qu'elle « *vérifie* » si le symbole convient, mais j'ignore comment elle fait cette action : procède-t-elle par élimination, par classement, etc ? La question « *comment est-ce que tu vérifies ?* » aurait donc été appropriée ici pour avoir des précisions sur cette étape.

Pour le deuxième exercice, Marine a également commencé par regarder les trois figures et la case à compléter. Elle a constaté qu'il y avait un carré, un losange et un rond. Elle a ensuite recherché ces figures parmi celles qui étaient au-dessus et a remarqué qu'elles n'étaient pas présentes. Son regard s'est ensuite reporté sur les trois symboles et elle a tenté d'établir des liens entre eux. Elle s'est ainsi focalisée sur les traits à l'intérieur des dessins : elle y a reconnu un trait horizontal, un trait vertical et une croix. Voyant que ces traits étaient tous différents, elle en a déduit que le symbole mystère contenait encore un autre trait – ce qu'elle appelle le « *plus* ». Marine a alors regardé les figures du haut à nouveau et en a cherché une avec ce « *plus* ». Après avoir mis de côté celles contenant le signe, elle s'est concentrée sur les formes géométriques encadrant ce signe. En effet, Marine a remarqué qu'il y avait trois symboles différents, un carré, un losange et un rond, il en fallait donc un quatrième, différent lui aussi. Pour trouver cette figure géométrique, elle a essayé de détecter les liens entre le carré et le losange, et entre le rond et le symbole manquant. A ce moment-là, elle en a conclu que le carré avait été retourné pour aboutir au losange, et que le rond ne pouvant pas être retourné, c'est-à-dire ne pouvant pas changer de forme, il pouvait être tout bonnement supprimé. Elle a donc choisi la figure 7.

#### V- Conclusion

J'ai tiré plusieurs conclusions de cet entretien. Tout d'abord, il est très difficile de guider l'interviewé sans l'orienter. Cela tient du fait que l'intervieweur peut avoir tendance à se laisser influencer par sa propre procédure d'apprentissage. D'autre part, poser les bonnes questions aux moments opportuns est primordial, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à interrompre le discours de

l'apprenant, malgré la peur de le couper dans son élan ou même d'être impoli : question manquante est généralement synonyme d'étape manquante.

Voici la tâche qui a servi pour l'entretien. (Tâche où il s'agit de compléter la case manquante dans les tableaux 2 et 3 en choisissant la figure qui convient dans le tableau 1).

